

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 67 (1928)
Heft: 9

Werbung

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

FRUITS ET LÉGUMES

(Entendu dans un bureau d'affaires).

A. et B. ont cautionné X., lequel a disparu non sans avoir préalablement tout « légumé ». Morale : Qui cautionne paie ! et cela fait dire qu'il n'y a rien de nouveau sous le soleil.

Sans trop se faire attendre, le quart d'heure de Rabelais sonna au matin du dernier jour de l'année qui vient de s'écouler. A. et B. s'exécutèrent donc, non sans se livrer à quelques réflexions plutôt véhémentes sur les vicissitudes de la vie humaine et la facilité avec laquelle on appose sa signature au bas d'un « méchant » bout de papier !

C'est égal, comme étrennes, ce n'est tout de même pas ça et, tel le corbeau de la fable, ils jurèrent, mais un peu tard, qu'on ne les y prendrait plus. Ah ! si seulement cela pouvait les guérir une bonne fois pour toutes !

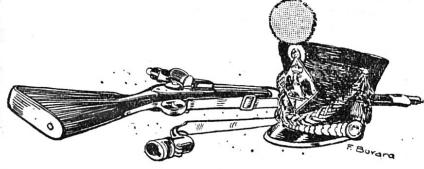
Midi va sonner : tout est maintenant réglé et on ne reportera rien à compte nouveau. A ce moment la conversation suivante s'engage :

M. le chef du Contentieux. — Messieurs, vous êtes dégagés de tous engagements, tout est « poutzé ».

A. — Comme au yass, même les pommes ?

B. (mélancoliquement). — Sans doute, il ne reste plus que les... poires !!!

(Authentique). Fridolin.

NOTES DE JEAN-MARC BUSSY
(Suite.)

Après quatre jours de bivouac à quelques lieux de Porto, raconte Bussy, l'armée française est attaquée par les Anglais. L'artillerie ennemie force les nôtres à reculer. La cavalerie anglaise fait une charge sur les voltigeurs, dont quelques-uns sont faits prisonniers...

Je me retrouve à Porto. La retraite est décidée. A la hâte, nous quittons la ville. La moitié des uniformes commandés ne sont pas prêts. Heureusement le mien est achevé. J'ai le temps de l'endosser.

Durant cette première journée, nous n'avons fait que reculer de position en position, toujours en colonne serrée et l'arme au bras. Beaucoup de fatigue et peu de chemin.

Dans la deuxième journée, nous apprenons que les Portugais et les Espagnols se trouvent devant nous, sur la grand-route. Nous nous engagons dans les montagnes. Le maréchal Soult, duc de Dalmatie, décide d'abandonner toute l'artillerie, caissons, fourgons, équipages. On encloue les canons, on renverse les voitures. Chaque soldat s'est muni de paquets de cartouches. Les trois bataillons suisses sont à l'arrière-garde.

Nous sommes obligés de marcher vite pour ne pas nous trouver trop en arrière de l'armée. Des quantités de trainards encombrent les chemins. Depuis le départ de Porto, nous n'avons reçu aucun aliment. Les nuits sont froides, et nous n'osons pas faire de feu.

C'est ainsi que nous rentrons en Espagne, toujours poursuivis par les Anglais. Après cinq jours de retraite, nous atteignons Orense, où nous entrons complètement débandés et affamés, et n'en pouvant plus de fatigue. Nous y trouvons des Français, logés comme nous dans un couvent. Nous nous apprêtons à y goûter un sommeil bien gagné, lorsque, vers dix heures du soir, le feu y éclate. Nous sommes condamnés à passer le reste de la nuit sur la place, à la lueur de l'incendie... Le lendemain, sous la pluie, départ, le ventre vide, car la ville est déserte et a été complètement pillée par l'armée qui nous précède.

Bivouac de Lugo, dans les bruyères. J'arrive pieds nus, vêtu d'un mauvais pantalon de toile et d'une méchante capote prise aux Anglais. Je n'ai plus de linge. Depuis Orense, j'ai été douze jours sans que ma chemise ait pu sécher sur mon dos,

et cinq jours sans nourriture. Je me sens bien faible et je ne sais si je pourrai continuer à prendre mes notes. Je voudrais mourir...

Mais il faut vivre. Je m'écarte de la ligne en compagnie de quelques camarades. Nous découvrons des vivres dans un village : des saucisses, du pain et du bon vin rouge qui me ravit.

Un autre jour, traversant un bois de chênesverts, j'aperçois une poule, je veux m'en empêtrer. Elle se réfugie dans un tronc creux. Je regarde et je ne suis pas peu surpris de trouver dans la cachette d'autres poules, un coq, de la toile, de la vaisselle, des ustensiles de cuisine. J'emporte la volaille, que nous faisons cuire le soir. Je reprends des forces.

Un jour, on nous fait former le bataillon Carré. Le général de brigade est arrivé à cheval, accompagné du chef de bataillon de Graffenreid, et nous a lu une proclamation de l'empereur Napoléon, nous apprenant que l'armée française est entrée à Vienne, en Autriche, le 12 mai, et que la paix vient d'être conclue avec l'Autriche. Quoique nous n'ayons rien mangé depuis Porto, nous avons crié de bon cœur : Vive l'empereur !

Il y a déjà quelques jours que nous sommes au bivouac. La faim nous oblige à tenter une nouvelle expédition. Nous sommes une dizaine d'amis, dont David Gallaz, de Chigny, et Rochat, d'Echichens, de la 3e compagnie.

Nous partons à trois heures du matin. Au soleil levant, nous arrivons dans un petit village abandonné. Nous trouvons un four encore chaud mais vide. Cependant, nous respirons une bonne odeur de pain frais. Guidés par l'odorat, nous finissons par dénicher, au pied d'un mur de jardin, trois gros pains, comme ceux qu'on fait au four de Crissier. C'est déjà quelque chose. Nous continuons notre route et approchons d'un autre village. Celui-ci était habité, à en juger par les fumées qui montaient des cheminées. Il s'agit de déloger les habitants. Nous tirons quelques coups de fusil. L'effet est immédiat. Les gens s'enfuient précipitamment. Nous trouvons dans toutes les maisons le dîner prêt à être servi, car il est midi. Sans nous arrêter à cela, nous nous hâtons de faire ample provision de jambons, saucissons, lard, pain. Nous en chargeons le mulet du curé qui se trouvait à l'écurie (le mulet, bien entendu). Nous remplissons de vin rouge quatre pièces, de la contenance de 35 à 40 pots chacune; nous les lions au moyen de cordes à un bâton et nous les faisons porter à des paysans. Un autre mène le mulet.

Tout alla bien jusqu'à l'arrivée au bivouac. Malheureusement, comme nous passions près de la maison où était logé le général, la garde, formée de Piémontais, nous déclare que, par ordre supérieur, nous devons abandonner notre chargement. En bons soldats, nous obéissons et nous nous laissons dépoiller. On ne nous laisse que le mulet. Au diable la bête !

Bivouac des Châtaigniers. — Nous sommes couchés sur la terre labourée, à l'ombre de grands châtaigniers. C'est une terre jaune, qui fait que nous paraissions vêtus de nankin... L'eau fait défaut. Nous cuisons la viande dans du vin rouge, qui est abondant. Quoique affamés, nous avons de la peine à la manger. Une corvée de 100 hommes a ramené un troupeau de vaches. Nous aurons de la viande pour quelques jours.

Je me suis fait une paire de sandales avec du cuir frais de vache. Mais ces chaussures m'ont abîmé les pieds. Quand il faisait sec, je devais mettre mes pieds dans l'eau pour pouvoir me déchausser ; quand il pleuvait il me fallait porter mes sandales à la main, parce que je glissais. Je n'ai pas été curieux d'en refaire ! Je préfère marcher nu-pieds.

Nous passons à gué la rivière Orbiga, qui est passablement large et profonde. Rochat, qui portait le drapeau, a failli être emporté. Moi, qui ne suis pas grand, j'avais de l'eau jusqu'aux aisselles.

Bivouac de Benavente. — Plus de 100 hommes de l'armée, restés en arrière, viennent nous rejoindre. Je retrouve mes amis Marme, de Valeyres, Demierre, de Chardon, Tinguely, Fribourgeois. Tous sont de ma compagnie.

En quelques jours, notre bivouac est transformé en un camp charmant. Nous coupons des

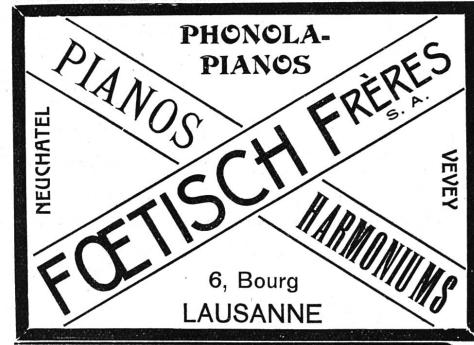
seigles superbes qui croissent aux alentours et en faisions de jolies baraques qui nous offriront un abri en cas de mauvais temps. Ce ne sera pas de trop. Avons-nous souffert depuis le 2 janvier de cette année ! Je frissonne en songeant aux fatigues, à la faim, aux privations de tout genre, à la vermine, à ma maladie à Tuy, où pendant deux mois je me traînais sur le rempart ou à l'hôpital ! Et cette retraite pénible de Porto jusqu'ici, qui dure depuis six semaines.

(A suivre.)

A. Roulier.

Théâtre Lumen. — Continuant la présentation de ses exclusivités, la Direction du Théâtre Lumen présente la dernière merveille cinématographique **Chang, le Roi de la jungle**, merveilleux film documentaire et d'aventures dramatiques tourné dans la mystérieuse jungle siamoise. Au même programme **Milliardaire !**

Royal Biographie. — Cédant aux nombreuses demandes qui lui ont été formulées, la Direction du Royal Biograph s'est décidée à reprendre pour sept jours seulement, une des principales productions cinématographiques de l'an passé : **Résurrection**, merveilleux film artistique et dramatique, tiré de l'œuvre immortelle de Léon Tolstoï. Également au programme **Bobby Boxeur** ! comédie comique en deux parties.



Pour la rédaction : J. MONNET
J. BRON, édit.

Lausanne — Imp. Pache-Varidel & Bron.

Adresses utiles

Nous prions nos abonnés et lecteurs d'utiliser ces adresses de maisons recommandées lors de leurs achats et d'indiquer le *Conteur Vaudois* comme référence.

S. Geismar
Chapellerie. Chemiserie.
Confection pour ouvriers.
Bonnerie. Casquettes.
Place du Tunnel 2 et 3. LAUSANNE

Graines

La Maison BOUDE-GALLAY
Aile 27 - LAUSANNE

adressera franco, comme chaque année, son catalogue général pour 1928 à toute personne qui lui en fera la demande.

— Téléphone 55.73. —

Dégustez tous

les excellents vins
Aigle et Yvorne 1926

CH. HENRY, AIGLE
Tél. 78

LAITERIE DE ST-LAURENT Rue St-Laurent 27
Spécialité : Beurre, œufs du jour, Fromages de lait choisi.
Mayakosse et Maya Santé. Tommes.
J. Barraud-Courvoisier

VERMOUTH CINZANO

Un Vermouth, c'est quelconque,
un Cinzano c'est bien plus sûr.

P. Pouillot, agent général, LAUSANNE

Demandez un

Centherbes Crespi
l'apéritif par excellence.

TIMBRES POSTES POUR COLLECTIONS

Choix immense
Achat d'anciens suisses 1850-54
Envoy prix-courants gratuits

Ed. ESTOPPEY
Grand-Chêne, 1 Lausanne





CRÉDIT FONCIER VAUDOIS

ET

CAISSE D'ÉPARGNE CANTONALE

garantie par l'Etat.

Prêts hypothécaires, amortissables.

Emission d'Obligations foncières **4 3/4 %**

Livrets d'épargne **4 1/4 %**

Attention aux contrefaçons! Nous informons le public qu'il n'y a ni produit similaire, ni remplaçant le **LYSOFORM**, mais des contrefaçons dangereuses ou sans valeur!

Exigez les emballages originaux portant notre marque brevetée :

Flacons : 100 gr. : 1 fr. ; 250 gr. 2 fr. Savon toilette : 1 fr. 25. —

Fabrique et bureaux : S. S. A. **LYSOFORM**, Lausanne-Flon.



Vient de paraître

L'Indicateur Vaudois

1928

(Fondé en 1875)

SEUL livre d'adresses de Lausanne et du Canton de Vaud établi d'après les recensements officiels (1650 pages).

Refusez toute imitation

Prix : Partie I . . Fr. 7.50
» I/II . . 13.—
Complet . . 17.—

En vente au Bureau : Jumelles 4, Lausanne et dans les principales Librairies et Papeteries.

MAISON DU VIEUX

44, Martheray, Lausanne, tél. 9106 se rappelle au public charitable pour son ravitaillement en vêtements, sous-vêtements, chaussures, lingerie, literie, laines, fourrures, jouets, meubles et objets divers encore utilisables, dont elle a toujours un urgent besoin. — Vente aux petites bourses à des prix très modiques. — Ouverte chaque jour de 8 h. à midi et de 2 à 6 h. — Fermée le samedi après-midi. On va chercher sans frais à domicile. Un coup de téléphone au No 9106, ou une simple carte suffit. Les envois du dehors peuvent se faire en port dû. — Tout don en argent est aussi le bienvenu ; chèque postal II. 1353. — Cordial merci d'avance aux généreux donateurs.



Place Palud No 3, LAUSANNE

Téléphone 47.80

Chèques postaux II. 1526

Administration des Annonces du Conteure Vaudois
Réception des Annonces pour tous les Journaux et Revues

Elaboration de plans de réclame,
Répartition et contrôle de budgets par voie de journaux, affichage, imprimés, etc.

Petit-Chêne, 3 LAUSANNE

TÉLÉPHONE 22.54

Surveille

les immeubles, villas, parcs, fabriques, banques, chantiers, dépôts, usines, magasins, bureaux, etc.

Abonnements de vacances

combinés avec police d'assurance contre le vol par effraction.

Service d'ordre et de surveillance

de jour et de nuit, aux expositions, grandes fêtes, courses, régates, journées d'aviation, etc.

Service spécial pour distribution postale les dimanches et jours fériés. Abonnement annuel.

F. MARMILLOD, directeur



MALESSERT



Vin connu et classé parmi les

1ers crus vaudois

Très apprécié des connaisseurs
Médaille d'or, Berne

Bujard & Fils
VINS
LUTRY
Seuls concessionnaires



Henri ROSSIER et ses Fils
successeurs

VILLENEUVE
BÉCHERT-MONNET & Cie
LAUSANNE

Baumgartner & Cie
S. A.
LAUSANNE
Papiers en tous genres



Cette graisse stérilisée prévient les maladies de la tétine, quartier, crevasses et inflammations des pis. Elle facilite beaucoup le travail du trayeur.
En vente partout.

Seuls fabricants :
Drogueries Réunies S. A.
Lausanne

FABRIQUE DE
TIMBRES
CAOUTCHOUC
Aug. MOULIN
Mauborgé, 1
LAUSANNE
Catalogue gratis
sur demande
Tél. 35.01

TIMBRES MÉTAL
Dateurs, Numéroteurs, etc.

RÉPARATIONS
Plaques émaillées. Plaques gravées.

Bonnes Pintes de Chez nous

où un accueil toujour's chaleureux
vous sera réservé.

Lausanne

Hôtel de France Angle r. St-Laurent, r. Mauborgne
Cuisine soignée
Cave renommée

Grand Café-Brasserie - Concerts tous les jours
Grande salle pour sociétés. Se recommande P. Feral

Taverne Lausannoise Montée St-Laurent 16
Vins de 1er choix

Spécialités : Croûtes au fromage et Fondues
Téléphone 8808 **Henri Röthlisberger**, nouveau tenancier

Café National Spécialités de charcuterie de campagne
Croûtes au fromage et fondues
Tél. 88.41 **RUE NEUVE** Viande sèche Louis Schmid

Hôtel-Café de l'Etoile Montée St-Laurent, 5
Complètement restauré Tél. 24.74

Consommations de 1er choix - Jeu de quilles - Billard Salles pour Sociétés - CHAMBRES depuis Fr. 3.- Chauffage central - Eau courante chaude et froide - Chambres de bains - Arrangement pour séjours prolongés - Fondues, Croûtes au fromage - Saucisses de campagne P. Roulier

Restaurant du Faucon St-Pierre, 9

Spécialités : Choucroute garnie. — Tête de veau. — Pied de porc aux champignons. — Tripe aux tomates ou à la Neuchâteloise. — Truite au vivier. — Escargots à la Bourguignonne. KÜPPER-FREYMOND, chef de cuisine

Yverdon

Restauration soignée
Vins de 1er choix
Rue du Lac 26 Vve J. Falle

L'Illustré

NUMÉRO DU 1 MARS. — Le Carnaval Suisse (Biennne, Bâle, etc.) ; la décoration plastique du nouveau palais du Tribunal fédéral, à Lausanne ; le match Etoile Carouge - Sevette ; le nouveau raid de Mittelholzer ; les inondations février aux Brenets, dans le Val de Travers et à St-Ursanne ; l'équipe suisse de lutte libre championne d'Europe ; M. Mouttet, le nouveau seiller d'Etat jurassien ; la vie artistique en Suisse romande (trio Bust Enlèvement au serial, English Players, R. L. Piachaud), etc.

Théâtre Lumen

Du vendredi 2 au jeudi 8 mars 1928

Dimanche 4 : 2 matinées à 2 h. 30 et 4 h. 30 précises

Que 7 jours seulement

Que 7 jours seulement

Une œuvre unique en son genre

CHANG

Le Roi de la Jungle

Merveilleux film documentaire d'aventures dramatiques, tourné dans la mystérieuse jungle siamoise, par le Major Merian Cooper et Ernest B. Schoedsack.

AVIS IMPORTANT. — Par autorisation spéciale, les enfants non accompagnés sont admis, en matinée seulement.

Royal Biograph

Place Centrale LAUSANNE Téléphone 29.3

Du Vendredi 2 au Jeudi 8 mars 1928

Dimanche 4 : matinée ininterrompue dès 2 h. 30

A la demande générale

Un des plus grands succès cinématographiques de la saison

RESURRECTION

Merveilleux film artistique et dramatique en 6 parties, tiré de l'œuvre immortelle de Léon Tolstoï, adapté par Edwin Carewe, en collaboration avec Illia Tolstoï, fils de l'auteur et interprété par

Rod la Roque Dolorès del Rio
Prince Dmitri Katucha Maslova

Pré-du-Marché
Imprimerie Pache-Varidel & Bron LAUSANNE